

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 41 \(3\)](#)
[Item Marie Moret à Lucy R. Latter, 24 décembre 1887](#)

Marie Moret à Lucy R. Latter, 24 décembre 1887

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[24 décembre 1887](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère

Destinataire[Latter, Lucy R. \(1870-1908\)](#)

Lieu de destination11, Delamare Street, Paddington W, Londres (Royaume-Uni)

Description

RésuméMarie Moret accuse réception de 5 images, qualifiées de « poétiques, délicates et tendres » destinées aux membres de la famille Godin-Dallet. Elle regrette de ne pouvoir lui envoyer des images comparables, faute d'habiter une grande ville, mais lui adresse les vœux de bonheur de la part de la famille. Elle lui signale qu'elle va écrire aux Pagliardini.

Mots-clés

[Compliments](#), [Famille](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Pagliardini, Charlotte](#)
- [Pagliardini, Cynthia](#)
- [Pagliardini, Tito \(1817-1895\)](#)

Informations sur le document source

CoteFG 41 (3)

Collation1 p. (319v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 24/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Quise Familistère
24 décembre 1897

Chère Miss Lucy,

Vos cinq images,
autant que nous-même
poétiques, délicates et
tendres, nous sont arrivées
hier soir. Mon mari,
ma sœur, ma nièce
et moi avons savouré
chacun ce qui nous
était adressé et ce que
les autres avaient reçu.

Que n'habitons-
nous une grande ville,
avec quel empressement

vous nous retourneriez
vos vœux accompagnés
de jolies images!

Suppliez, chère et
tendre amie, à notre
impuissance à cet égard,
et recevez ici les meil-
leurs vœux de toute la
famille pour votre
parfait bonheur et votre
excellente santé.

J'écris, par ce même
courrier, à nos bons
amis, les Agliardini.
Ce vous de tout cœur

Marie Gudin